



Syndicat National Pénitentiaire des Surveillants



Acte terroriste au C.P Condé/Sarthe : 2 Surveillants grièvement blessés !

Ce matin à 9h45, un détenu de la Maison Centrale s'est livré à une agression d'une extrême violence sur 2 Surveillants.

Le détenu se trouvait à l'Unité de Vie Familiale (U.V.F) avec sa femme lorsqu'il a agressé nos 2 collègues avec un couteau en céramique. Blessés au visage, au cou et à l'abdomen, ils ont été immédiatement pris en charge et évacués vers l'Hôpital. Leur pronostic vital n'est pas engagé, mais l'un d'eux a du subir une intervention chirurgicale.

Le détenu s'est retranché avec sa femme au sein de l'U.V.F.
L'E.R.I.S de Rennes est sur place et a été rejoint par le R.A.I.D.

Libérable en 2038, il a été condamné à 30 ans de réclusion criminelle pour enlèvement, séquestration suivi de mort et vol avec arme, il a également écopé d'un an de prison pour apologie du terrorisme.

Le S.P.S souhaite, en premier lieu, un prompt rétablissement à nos 2 collègues victimes de cette lâcheté, et témoigner ici tout son soutien aux personnels de Condé/Sarthe qui œuvrent au plus près de la population pénale.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que de tels faits extrêmement graves se produisent dans nos détentions, par des détenus radicalisés.

Nous ne pouvons plus continuer à gérer ainsi ce type de détenus dont le fanatisme ne connaît aucune limite, et dont on sait qu'ils vont être plus nombreux dans les semaines et les mois à venir. Des unités spécialisées au sein des établissements existants ne sauraient être une réponse adaptée à ces profils ultra-violents.

Le S.P.S exige des décisions politiques concrètes, avec la création d'établissements adaptés à cette nouvelle génération de criminels, pour garantir la sécurité des personnels, garantir l'étanchéité du prosélytisme indispensable à la lutte de la propagation de la radicalisation.

Le S.P.S appelle à la responsabilité et à la mobilisation de TOUS les personnels, pour organiser, demain, une journée d'actions, de contestation et de soutien à nos collègues agressés.